

INFERNO

A LA UNE #20

NEWS

FESTIVAL D'AUTOMNE 2014

BIENNALE DE VENISE 2015

ART

SCÈNES

ATTITUDES

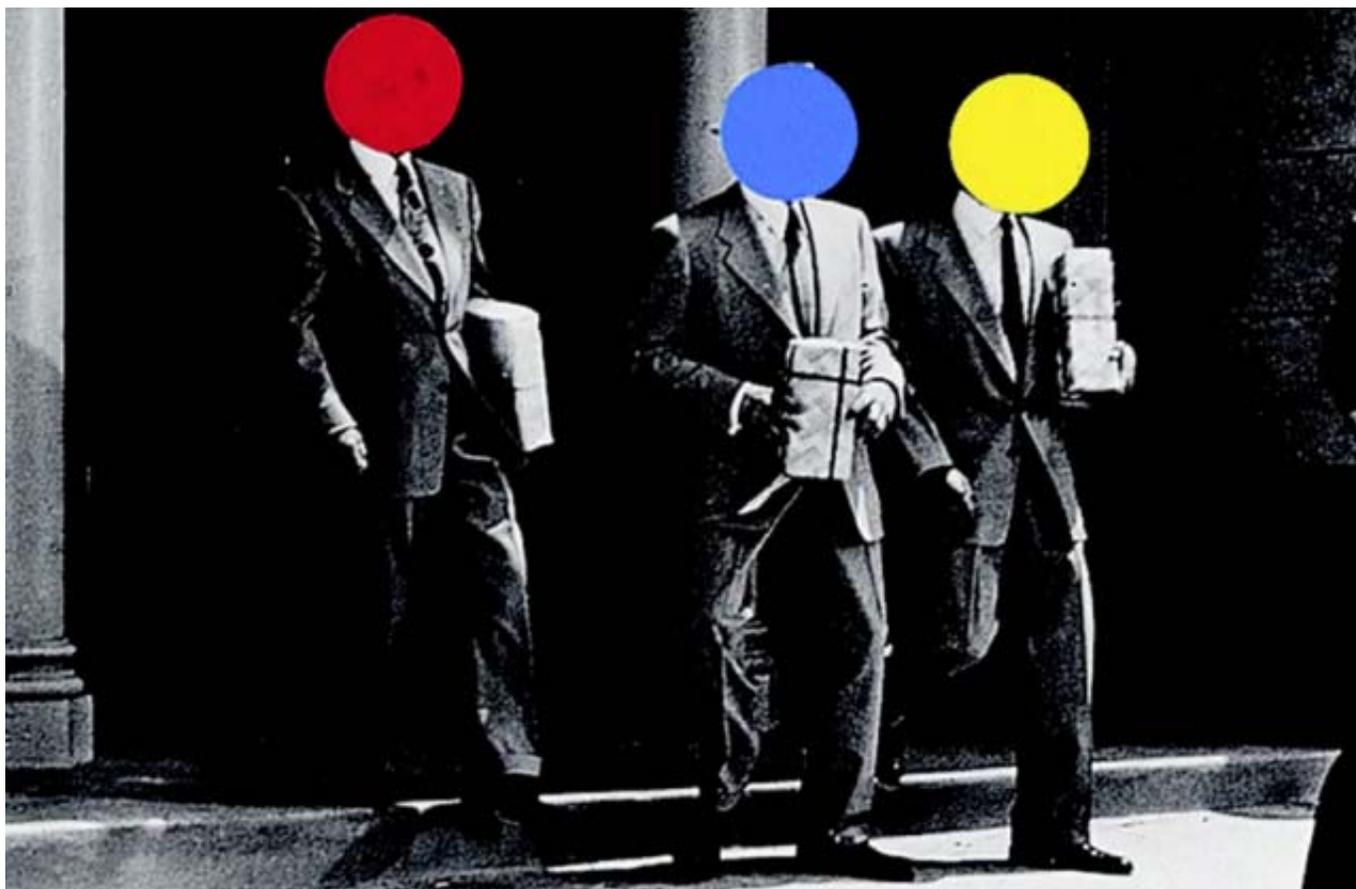
EVENTS

INFERNO, LA REVUE

CONTACTS

GET HOLD OF THIS PLACE : UNE CARTOGRAPHIE DE L'ART CONCEPTUEL AU CANADA

Posted by [infernolaredaction](#) on 14 mars 2014 · [Laisser un commentaire](#)



« *Get Hold of This Space* » – La carte de l'art conceptuel au Canada / 1re partie : du 7 février au 25 avril 2014 / 2ème volet prévu à partir du 17 mai 2014 / Centre Culturel Canadien, Paris 07.

Emprunté à l'œuvre de Gordon Lebrecht, installation typographique sommaire réalisée au vinyle adhésif, *Get Hold of This Place* est le nom de baptême alloué à cette proposition bipartite imaginée par le Centre Culturel Canadien à Paris. Regard inédit porté sur l'art conceptuel au Canada entre les années 1960 et 1980, l'exposition rassemble pour la première fois en France un corpus foisonnant de pièces et documents d'archives en provenance de grands musées, d'écoles d'art et de collections d'artistes.

Art is all over annonçait sonnante et trébuchante le collectif N.E Thing CO. en 1972, un badge en guise de revendication. Pourtant, il faudra attendre plusieurs années avant de voir émerger une identité de la scène canadienne outre-Atlantique. On se souvient de l'exposition *Haute Culture : General Idea* présentée au MAM, il y a tout juste trois ans, la première rétrospective en France dédiée au trio canadien, connu pour son goût de la dérision et du détournement. Retournant contre elle les attributs d'une société de mass média qu'ils entendaient dénoncer, ces trois acolytes aux allures de présentateurs TV tentaient par tous les diables de « se libérer de la tyrannie du génie individuel » en développant une conception de l'image envisagée tel un virus parasitant le réel, alliant dans un esprit potache et abrasif esthétique kitsch et satire sociale.

Jusqu'alors, pas de trace d'une estampille canadienne à l'horizon dans le paysage français. D'autant que le territoire est vaste et ne se limite pas aux strictes frontières du pays. Parmi la cinquantaine d'artistes et collectifs représentés, figurent également des Américains mais aussi des Européens ayant séjourné sur le territoire durant la période. Véritable plaque tournante de cette scène conceptuelle d'alors, l'université Nova Scotia College of Art and Design de Halifax et son laboratoire d'avant-garde, la Mezzanine, constituaient un foyer vibrant depuis lequel gravitaient des personnalités telles que Jan Dibbets, John Baldessari, ou encore Daniel Buren. Quant aux collectifs, en vedettes dans l'exposition, ils constituèrent une influence majeure dont le principal mot d'ordre fut l'infiltration de l'art dans le domaine des affaires et dans les consciences.

Si les thèmes abordés se cristallisent autour des questions politiques et géographiques liées à la performance, au corps et aux nouvelles applications du langage dans le champ de l'art, il n'en reste pas moins que ce qui domine dans ce premier volet est la critique érigée par les artistes contre l'institutionnalisme ambiant. S'arrangeant des voies parallèles, c'est principalement à travers le développement des réseaux via les magazines et les centres autogérés par les artistes mêmes que la scène canadienne trouvait peu à peu ses points d'ancrage.

L'exposition évoque un voyage vers le futur où téléviseurs et projecteurs à diapositives, ces reliquats des temps passés, auraient été épargnés du joug du progrès, puis conservés minutieusement. Dans les vitrines sommeillent encore les traces précieuses de cet âge d'or conceptuel : cartons d'invitation, croquis et notes protocolaires mais aussi tirages et extraits de correspondances peuplent le premier segment de ce parcours. On y découvre les plans d'expositions dactylographiés ou conçus par On Kawara, Lee Lozano ou encore Vito Acconci. Ailleurs, les installations de Jean-Marie Delavalle amusent et déconcertent à la fois par leur minimalisme formel. Un projecteur fait face à une succession de diapositives rétroprojetant sa propre image. Dans la lignée du jeu entre signifiant et signifié, un casque audio relié à une

pochette de disque vinyle diffuse un son énigmatique, continuant de tourner en dérision ces objets devenus symboles d'une société consumériste. Les écrans s'aplatissent et laissent place aux films-performances du collectif Image Bank et aux *Show Card* de General Idea, mêlant montages photo, graphiques et dessins de coordonnées. Pourtant, rien ne semble avoir bougé d'un cil depuis. L'exposition fait preuve d'une actualité troublante sans faire fi des nouvelles pratiques de monstration et redouble d'ironie. Les différents temps dialoguent avec un naturel surprenant et les lieux participent de cet anachronisme consenti. La déambulation s'achève avec la spectaculaire vidéo de Robert Racine, dont l'aspect performatif réside principalement dans sa longévité temporelle. Au piano, et ce durant 18 heures, l'artiste aura joué les 152 notes de la partition *Vexations* d'Erik Satie 840 fois d'affilée.

Le second volet, qui portera davantage sur la cartographie des distances géographiques, est prévu pour mai prochain et finira de constituer l'archive générale d'une culture aux frontières floues mais bel et bien poreuses. Enfin parvenues jusqu'à nous, les pièces réunies ici sont autant d'indices des dérives d'une société gangrénée par l'image et des conventions présupposées de l'art. Un point d'arrêt sur l'évolution d'une forme d'expression qui n'existait encore que dans une matérialité abstraite et qui pourtant cherchait désespérément à se frayer un chemin.

Cette première partie inclut des œuvres et des documents d'archives de *Vito Acconci, Bas Jan Ader, Eleanor Antin, David Askevold, John Baldessari, Daniel Buren, Colin Campbell, Carole Condé & Karl Beveridge, Jean-Marie Delavalle, Jan Dibbets, Gerald Ferguson, Jeff Funnell, Charles Gagnon, General Idea (AA Bronson, Felix Partz, Jorge Zontal), Raymond Gervais, Douglas Huebler, Image Bank (Michael Morris, Vincent Trasov), On Kawara, Garry Neill Kennedy, Gordon Lebrecht, Lee Lozano, Bruce McLean, N.E. Thing Co. (Iain Baxter, Ingrid Baxter), Robert Racine, Lawrence Weiner, Joyce Wieland.*

Fanny Lambert

Centre Culturel Canadien 5, rue Constantine – 75007 Paris / Entrée libre du lundi au vendredi de 10h à 18h

<http://www.canada-culture.org>



Visuels : 1- John Baldessari / 2- general Idea / Copyright les artistes – photos DR

Filed under [Art](#), [NEWS](#) · Tagged with [Art](#), [Art Paris](#), [Boris van Ader](#), [Bruce McLean](#), [Carole Condé & Karl Beveridge](#), [Centre Culturel Canadien](#), [Charles Gagnon](#), [Colin Campbell](#), [Daniel Buren](#), [David Askevold](#), [Douglas Huebler](#), [Eleanor Antin](#), [Garry Neill Kennedy](#), [Général Idea](#), [Gerald Ferguson](#), [Get Hold of This Space](#), [Get Hold of This Space Centre Culturel Canadien](#), [Gordon Lebrecht](#), [Image Bank](#), [Jan Dibbets](#), [Jean-Marie Delavalle](#), [Jeff Funnell](#), [John Baldessari](#), [Joyce Wieland.](#), [Lawrence Weiner](#), [Lee Lozano](#), [N.E. Thing Co.](#), [On Kawara](#), [Raymond Gervais](#), [Rober Racine](#), [Vito Acconci](#)

INFERNO · Magazine Arts & Scènes contemporaines : IL N'Y AURA PAS DE MIRACLE ICI

Propulsé par WordPress.com. Thème Structure.